particulièrement original : un calendrier foucauldien. Pour chacun des mois de l'année, l'auteur puise à travers l'histoire de Charles et de la grande famille qui se réclame de lui, des dates d'événements marquants. Dans le même mois, on peut se promener de 1858 à 1939.

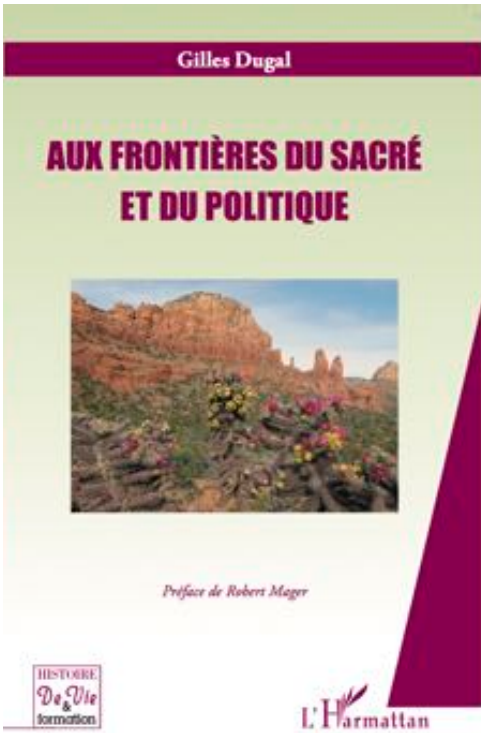
Personnellement, j'ai parcouru les quelque 125 pages du livre avec beaucoup de plaisir. J'ai reconnecté avec ce qui m'avait rejointe lors de la semaine de retraite à l'Île d'Orléans et j'ai pu goûter à ce qui m'avait échappé. Plusieurs pages ont été des résumés de notions déjà apprises mais j'ai aussi fait le plein de plusieurs découvertes. Je remercie donc sincèrement Gilles Baril, l'auteur, et son fidèle complice Jean-Claude Demers qui a assuré la mise en page.

Aux frontières du sacré et du politique, Gilles Dugal, 2016

Une histoire de vie à lire, à méditer et à célébrer!

Guy Lapierre

Gilles Dugal, membre de la grande famille spirituelle de Charles de Foucauld, a publié en décembre dernier le récit de sa vie dans un écrit intitulé : AUX FRONTIÈRES DU SACRÉ ET DU POLITIQUE[1]. Il s'agit d'un récit passionnant qui témoigne d'une quête incessante de la vérité et de la paix envers soi-même. Un homme qui n'hésite pas à se laisser rejoindre par le sens du sacré qui lui est présenté et la proximité du social et du politique qui l'invitent sans cesse à l'engagement auprès de ses sœurs et de ses frères.



Gilles a su être à l'écoute de ces deux univers. Il s'est investi tout autant dans le divin, par sa prière à Jésus et sa foi en Dieu, son engagement sacerdotal d'un peu plus de quinze ans et son mariage célébré sacramentellement avec Céline, cette femme avec qui il partage un grand amour, que dans le politique, en militant pour le droit de toute femme et de tout homme à l'éducation et à un traitement en toute justice et dignité pour tous dans ce monde présent.

Parlons de frontières

Pour Gilles, une frontière (sans mur bien sûr!) est un lieu où on se laisse interpeller par ces deux univers inter reliés, soit le sacré et le politique qui, on le sait, ont leur propre fondement et leur propre richesse. Gilles ne s'enferme ni dans l'un ni dans l'autre. Au contraire, avec courage, il va s'y ressourcer sans cesse et s'en inspirer pour les engagements qu'il connaîtra tout au long de son parcours de vie. Gilles aime être à la frontière, nous semble-t-il.

Approchons-nous avec lui de cette frontière qui marque la séparation du sacré et du politique, lieu qu'il a exploré et expérimenté à maintes reprises. Parcourons alors avec lui les diverses étapes de sa vie, présentées comme des « chemins de traverse»[2], chemins qui ne sont pas toujours en ligne droite mais combien enrichissants. J'ai alors été saisi par son désir incessant et sa détermination à découvrir le sacré et le politique, et d'en vivre.

Nommons ses étapes :
a) attachement profond à ses parents et à divers membres de sa famille.
b) engagement plein et généreux de plus de quinze ans en tant que prêtre diocésain en milieu paroissial, en animation et en d'éducation.
c) implication continue dans la spiritualité de Charles de Foucauld d'abord comme prêtre et ensuite comme laïc engagé.
d) questionnement exigeant et réfléchi - et non sans peine - sur son célibat et son désir de vivre une union amoureuse avec une femme.
e) décision de quitter son appartenance au clergé diocésain pour œuvrer à plein en éducation et en animation avec de grands défis à relever.
f) célébration laïque et religieuse de son union à sa compagne Céline.
g) désir continu d'être avec sa compagne, proche de jeunes militants engagés qu'il appuie constamment avec le désir de réfléchir avec eux et de s'impliquer politiquement.

Ce sont les principales étapes de la vie de Gilles qui n'a cessé d'être fidèle à lui-même, de se donner des moments de silence et de prière, de faire face à des ruptures et des exigences, de demander conseil, de faire confiance et de se laisser aimer. Il réussira ainsi à « gagner sa vie », à poursuivre des études et à témoigner.

Il est bon de relever également dans ce récit de vie de Gilles ses voyages à l'étranger avec sa compagne Céline, réalisant le désir constant d'apprendre des gens de diverses cultures tant d'Amérique latine que de pays de l'Orient. C'est pour moi l'exemple formidable de celui et celle qui disent « il y a autre que moi… et je veux apprendre de l'autre, je franchis une frontière et j'y construis un pont ».

J'ai été amené par ce récit de vie de Gilles à reconnaître ma responsabilité à me donner un sens, une direction et à être ouvert et disponible au sacré et à me situer dans le politique d'aujourd'hui.

Cette lecture est selon moi une belle et formidable occasion de se tenir debout, quel que soit notre âge (on peut se soutenir les uns les autres) pour faire face à l'exigence de vivre en amour en ce monde. De vivre alors de la fraternité, de l'engagement, de l'amitié et de l'abandon à ce que l'on croit être l'essentiel et alors… le sacré et le politique seront des nôtres, je crois.

Merci, Gilles, pour ce récit riche de ton cœur et de ta foi. Ça donne le goût d'écrire son propre récit… (pourquoi pas), de franchir des frontières et de construire des ponts.

[1]*Aux Frontières du Sacré et du Politique. Gilles Dugal,* Paris, Éditions L'Harmattan, Collection Histoire de vie et formation, 2016.

[2]Expression tirée des émissions radio et conférences de Serge Bouchard, anthropologue québécois.

Pour se procurer le livre:

Directement auprès de l'auteur (dugal.gilles@bell.net), chez les Librairies Pauline, ou en électronique sur le site de l'Harmattan (http://www.editions-harmattan.fr)

La coordination des Amis de Charles de Foucauld

Lucie Baron (lucie-baron@hotmail.com,
Alain Blanchette (blaa54@yahoo.ca),
Myriam Van Male (psvmalem@yahoo.ca),
Carmen Deslandes, Rolande Parrot
(rolandeparrot@hotmail.fr)